



## LE FAIT DU JOUR

## Éducation: réhabilitation et exten

A la veille de la rentrée des classes prévue ce lundi 9 novembre sur l'ensemble du territoire national, le ministre de l'Éducation nationale, Patrick Mouguiama-Daouda et la ministre déléguée, Camélia Ntoutoume Leclercq, ont entamé hier vendredi en fin de journée, une visite des différents chantiers de construction et de réfection des établissements publics et privés.

Hans NDONG MEBALE Libreville/Gabon

ANS l'optique de rendre effective la mesure fixant le nombre d'élèves à 60 par salle de classe, le ministre de l'Éducation nationale, Patrick Mouguiama-Daouda et la ministre déléguée, Camélia Ntoutoume Leclercq ont sillonné hier, vendredi 6 novembre, en fin de journée, les différents chantiers de construction et de réfection des établissements publics et privés devant accueillir les apprenants dès lundi prochain. Cette visite de terrain a permis à la délégation ministérielle de se faire une idée de l'état d'avancement des travaux.

"Il s'agissait de voir l'état d'avancement de ces infrastructures. Il faut faire la différence entre les établissements que nous avons visités à Alenakiri, Akournam et à Mindoubé, qui sont des réhabilitations et des extensions de structures existantes. Pour ce qui concerne Akournam, il s'agit de l'extension et la réhabilitation d'une école primaire, pour Alenakiri, extension d'une école primaire, réhabilitation et construction d'un bloc pour le secondaire, et enfin à Mindoubé, extension et réhabilitation d'une école primaire. Les travaux sont avancés, nous avons réceptionné les travaux concernant la réhabilitation, bien qu'il y ait encore quelques travaux à terminer", a expliqué Patrick Mouguiama-Daouda.

Pour le membre du gouvernement, "les établissements seront opérationnels pour ce qui est de l'existant qui a été réhabilité. Maintenant, il y a de nouvelles structures qui sont sorties de terre et pour lesquelles l'entreprise a pris l'engagement de les livrer dans trois semaines voire un mois. Donc nous nous attelons à trouver les solutions pour les élèves qui vont être orientés là-bas en attendant que tout soit prêt. Dans le contexte actuel, il est mieux de se réjouir de l'ouverture de ces établissements pour cette année".

Aussi, dans le souci de mettre en exergue les filières techniques et professionnelles, Mouguiama-Daouda a souligné que "nous

sommes dans Fruit d'un l'enseignement financement de l'État gabonais et d'un accompagnement de la banque africaine de développement (BAD), ces travaux ont été réalisés par une entreprise locale.

technique et professionnel essentiellement puisque cet établissement (Complexe de Bikele, Ndlr) a été conçu pour recevoir l'enseignement technique et professionnel. Je signale que pour ce cas, même s'il y a des saturations au lycée technique de Ntoum, et dans d'autres lycées techniques, c'est plus dans l'enseignement général qu'il y a un problème

des effectifs pléthoriques. Ceci étant dit, il y a un grand programme de réhabilitation et d'extension de ces lycées qui est en cours, la livraison du lycée technique de Bikele (enseignement technique et professionnel) qui fait partie d'un complexe dorénavant puisque dans cette enceinte, il y a non seulement le lycée technique mais également professionnel, qui sera chargé de promouvoir de nouvelles filières, à savoir, l'élevage, l'agriculture, la mécanique, les filières classiques de l'industrie", a-t-il ajouté Par ailleurs, à côté de ce lycée

technique qui occupe la plus

grande partie de ce complexe

d'une superficie de 22 hectares, se trouve un collège d'enseignement général, qui selon le ministre de l'Éducation "permettra aux deux structures d'enseignement de bénéficier des mêmes plateaux sportifs, des réfectoires et des internats, et je pense que cela permettra de susciter des vocations".

Fruit d'un financement de l'État gabonais et d'un accompagnement de la banque africaine de développement (BAD), ces travaux ont été réalisés par une entreprise locale. Selon le promoteur de l'entreprise Consortium international des travaux publics (CITP), "nous sommes très heureux de voir que les chantiers arrivent à leur terme, car cela permettra de régler le problème des effectifs dans les établissements".

Aussi, le ministre de l'Éducation a souligné que "c'est bien que ces établissements soient ouverts cette année, même s'il y a encore deux ou trois pour cent à régler, et nous pensons que cela soulagera les populations environnantes".



Les ministres en charge de l'Éducation durant la visite des chantiers,



## sion de plusieurs établissements

Calendrier scolaire: en attendant l'intervention du ministre



■ N marge de sa visite des chantiers de construction, d'extension et de réhabilitation de plusieurs établissements d'enseignement public et privé dans les zones Alenakiri, Akournam, Mindoube et Bikele, le ministre de l'Éducation

national, Patrick Mouguiama-Daouda a donné quelques indications sur le calendrier de la prochaine rentrée des

Selon lui, "nous sommes à pied d'œuvre pour que cette rentrée des classes se déroule dans de bonnes conditions. Nous sommes en train de préparer les choses. À cet effet, il y a une communication qui sera faite dans ce sens dans les tout

«nous sommes à pied d'œuvre pour que cette rentrée des classes se déroule dans de bonnes condi-

tions.»



prochains jours, officiellement, formellement, on va dans ce sens, mais de manière plus précise vous aurez des informations. Dans tous les cas, l'objectif poursuivi est de ne pas dépasser 60 élèves par classe".

Aussi et ce, dans l'optique de faire respecter les mesures barrières dans l'ensemble des établissements reconnus d'utilité publique, bon nombre de cubitainers et de gels hydroalcooliques ont été réceptionnés par plusieurs établissements. D'après lui, les services techniques du ministère sont à pied d'œuvre pour finaliser le dispositif sanitaire élaboré par le ministère de la Santé. Toutefois, a-t-il indiqué, des réajustements pourront être apportés en fonction de l'évolution ou la régression de la pandémie.

Selon le calendrier élaboré par la tutelle, il est prévu le passage d'une année scolaire découpée en trois trimestres, à une année alignée en quadrimestre, dans le souci d'achever le programme

## Fonctionnement des établissements: la mise en garde de la tutelle



hier.

Frédéric Serge LONG Libreville/Gabon

NFORME des pratiques en cours dans plusieurs établissements scolaires, celles-ci pourtant décriées par plusieurs personnes, le ministère de l'Éducation nationale a recadré les choses à travers une note de service datée du 5 novembre 2020. La tutelle rappelle que, cette année, l'uniforme scolaire est vendu au sein de chaque établissement par des opérateurs choisis et agréés (à raison de deux opérateurs par établissement). La liste de ceux-ci est à transmettre au secrétariat général du ministère de l'Éducation nationale. Il devient ensuite inopportun d'exiger

aux parents de fournir une rame de papier et un rouleau de papier

Le ministre de l'Éducation nationale n'attend qu'une stricte application de ces instructions.

Dans le contexte sanitaire marqué par la pandémie de Covid-19, l'éducation physique et sportive ne peut être enseignée que de manière théorique. Du coup, la tenue de sport n'est plus exigée, et sa vente proscrite jusqu'à nouvel ordre.

Les parents

hygiénique.

ayant déjà acquis la tenue de sport pour leurs enfants doivent faire impérativement l'objet de remboursement.

Par ailleurs, la note ministérielle précise les missions de l'Association des parents d'élèves (APE). Elle a pour rôle non seulement de prendre une part active à la vie de l'école, de défendre les intérêts des enfants et de représenter tous les parents, mais aussi d'organiser différentes manifestations au cours de l'année. À cet effet, elle doit exister dans tous les établissements scolaires sans exception.

Le ministre de l'Éducation nationale n'attend qu'une stricte application de ces instructions.